

CAUE de Loire-Atlantique

EXPOSITION

D'ANDRÉ WOGENSCKY UNE VILLA MODERNE DANS LES PINS

La maison Chupin
à Saint-Brévin-les-Pins

DOSSIER DE PRESSE

Contact : Christophe BOUCHER
02 40 35 45 10



Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Loire-Atlantique
25, rue Paul Bellamy - 44000 NANTES - Tél. : 02 40 35 45 10 - Fax : 02 40 35 30 60
E-mail : contact@caue44.com - Site : www.caue44.com

UNE VILLA MODERNE DANS LES PINS

Une pièce où être bien à deux comme à trente personnes, cinq chambres, une cuisine : à ces besoins d'un jeune couple pour ses week-ends et ses vacances au bord de mer, André Wogenscky répond - en 1960 -en créant une « villa » conforme à l'esthétique du Mouvement moderne et à ses propres convictions.

D'un mur courbe et d'un « pan de verre », il enclôt une portion de la pinède de Saint-Brévin-l'Océan, brouille les limites habituelles entre intérieur et extérieur, murs et meubles, nature et art. Il dessine un espace diurne où le coin cheminée, l'espace des repas et le coin repos coexistent au sein d'un volume unique. Il évide ainsi le socle portant cinq chambres cabines dédiées au seul repos nocturne et pourvues chacune d'une salle d'eau, un véritable luxe pour l'époque. Il sculpte une cuisine indépendante ouverte au nord pour que les vues n'interfèrent pas avec les activités de détente.

Ainsi, en quelques traits, il traduit en formes et en volumes sa certitude qu'une maison doit être tout à la fois un abri (une protection contre les éléments naturels), un logis (un espace organisant en les facilitant les différents actes de la vie quotidienne) et un temple (un espace favorisant l'épanouissement de la pensée). Une démarche qui, selon lui, exige de l'architecte qu'il s'attache à bien connaître ceux pour qui il construit et qu'il se soustraie aux modes et aux influences temporaires, l'architecture devant être fondée sur des valeurs permanentes puisqu'elle agit durablement sur les êtres

C'est ce qui fait qu'au-delà des signes et dispositions intérieures de son temps (volumes géométriques, pilotis, toit-terrasse, murs de béton, brut, façade intégralement vitrée, brise-soleil géant, son espace intérieur fluide, chambres cabines...), cette maison, toujours habitée par le couple qui l'a faite construire, reste depuis près de cinquante ans accueillante aux modes de vie des générations successives et complice de son environnement boisé.

LES THÈMES DE L'ARCHITECTURE

L'intégration au site

Sur les 117 pins existant sur le terrain (trois parcelles du lotissement d'origine), 7 seulement sont abattus pour édifier la maison. Ce n'est donc pas un hasard si elle semble s'être glissée dans la pinède ! Les entrées des voitures et des piétons se font à même le sol existant ce qui contribue aussi à l'imbrication de la maison dans son environnement naturel.

Le séjour

Le couple souhaitait pouvoir s'y sentir aussi bien à deux, à cinq avec leurs trois enfants, comme à trente ou cinquante lors des grandes réunions familiales qui riment avec vacances d'été.

Au moyen d'un mur courbe et d'un pan de verre, André Wogenscky capture et enclôt une portion de cette pinède de Saint-Brévin-l'Océan. Ce point focal de la maison, en dépit de sa surface limitée (60 m²), de sa faible hauteur générale (2,26 et 2,50m) et des poteaux qui le scandent, semble infini parce qu'ouvert du sol au plafond sur la pinède.

Deux éléments régissent l'espace : un axe nord-sud correspondant à la porte d'entrée vitrée, au bloc escalier-vestiaire-WC, et à l'espace cheminée formant trémie, ouverte sur les deux niveaux, et le mur de verre constituant la façade sud.

Trois sous ensembles fonctionnels sont suggérés dans la longueur de cet espace continu : un coin cheminée, un espace salle à manger et un salon.

Le mur de verre

Le couple voulait peu de meubles. André Wogenscky libère l'espace en intégrant l'essentiel au mur de verre qui constitue la façade sud. Canapé, bibliothèques, rangements transpercent le double vitrage où ils se maintiennent en porte-à-faux impressionnants.

Cette innovation radicale permet d'ouvrir la maison sur la pinède, d'agrandir optiquement l'espace, de faire entrer la nature dans le séjour et le séjour dans la nature tout en assurant des fonctions de base (entrer/sortir, éclairer, isoler) en libérant l'espace intérieur.

La cuisine

Pour que la personne en charge de la cuisine puisse travailler sans interférer avec le rythme et les activités de la maison, la cuisine est établie dans un volume séparé et ouvert exclusivement au nord.

André Wogenscky attachant la plus grande importance à l'aménagement des cuisines, la conception de celle-ci, notamment en raison de sa surface minimale, fut l'objet de nombreux dessins. Vue, ventilation et rapport entre éléments pratiques étaient au centre de ses préoccupations.

... / ...

Les chambres

Cinq cabines à l'étage. Des chambres réduites à leur plus simple expression : on est en vacances, on ne fait qu'y dormir. En revanche, luxe pour l'époque, chacune a sa salle d'eau. Et, savoir-faire lentement acquis par l'architecte, chaque baie intègre les fenêtres, ouvrants, lames et volet permettant d'ajuster la ventilation naturelle, selon les principes expérimentés et mis en œuvre pour les Unités d'Habitation de Marseille et de Rezé et systématiquement repris.

Le toit-terrasse

Simplement engazonné, réellement étanche et isolant thermique efficace, il aurait pu accueillir un solarium ou une piscine...

Comme les poteaux, les pilotis, les bandeaux de béton brut, les enduits traités en aplats géométriques, il exprime une esthétique mais aussi une façon d'envisager la relation à l'environnement et à la nature. Surnommée « le bunker » parce qu'elle tourne vers la rue sa façade nord judicieusement ponctuée des seules ouvertures de la porte d'entrée et de la fenêtre de la cuisine, cette maison n'a pas trouvé grâce aux yeux du maire de l'époque : le permis de construire fut refusé. Le néo-basque faisait déjà des ravages.

La nuit

La poésie d'une maison éclairée, vue la nuit depuis l'extérieur, est rarement évoquée. Elle est ici vivement ressentie par les propriétaires, comme par les différents photographes qui ont signé les prises de vues destinées aux magazines et livres de l'époque.

Le respect de l'œuvre

Ni la hausse du coût du chauffage (des murs de 13 cm ne constituent pas un véritable isolant) ni les obsessions sécuritaires actuelles (la maison est totalement ouverte) n'ont généré des transformations qui ont été dommageables, voire cruelles, pour nombre de maisons construites avant 1973.

LA SCÉNOGRAPHIE

L'exposition projette le visiteur dans une double atmosphère :

- celle de la maison, dont l'élément le plus exceptionnel (le mur de verre de la façade avec ses éléments de mobiliers encastrés) présenté à sa taille réelle, occupe un côté entier de la salle d'exposition.
Cette présentation est complétée par des photographies extérieures et intérieures prises au début des années soixante par deux grands photographes d'architecture, Pierre Joly et Vera Cardot, complétées par des photographies actuelles,
- celle du travail accompli par l'architecte. : facsimilés de notes manuscrites, correspondances, dessins d'étude, plans, extraits des archives de l'Institut Français d'architecture, retracent les étapes du processus de conception de cette maison. L'ensemble de ces documents permet aux visiteurs et aux scolaires de mieux comprendre comment procède un architecte dans son travail de conception, et comment il l'enrichit de ses propres réflexions et convictions philosophiques, morales, sociales, esthétiques...

Dans une partie introductive, l'exposition rappelle qui était André Wogenscky. Disciple, collaborateur puis associé de l'un des architectes les plus célèbres du XX^e siècle, Le Corbusier, avec lequel il co-signe la Maison Radieuse de Rezé qui vient de fêter son cinquantenaire. André Wogenscky conçoit des édifices aussi remarquables que les CHU Saint-Antoine et Necker à Paris, la Maison de la Culture de Grenoble, la Préfecture des Hauts-de-Seine à Nanterre. A l'étranger, il intervient au Liban et au Japon où il conçoit l'Université des Arts de Takarazuka dont la seconde extension l'occupera jusqu'à son décès.

En Pays de la Loire il laisse, outre la maison Chupin, la cantine scolaire de Marçon (Sarthe), un immeuble d'habitation à Angers (Maine-et-Loire) et la maison de retraite de Luçon (Vendée).

Enfin, l'exposition évoque les autres commandes passées par Louis Chupin à André Wogenscky : un lotissement (réalisé) et un immeuble (projet) pour loger les employés de son entreprise de travaux publics, le siège social (projet) de cette même société.

ANDRÉ WOGENSCKY

Repères Biographiques

Descendant d'une famille de l'aristocratie polonaise, André Wogenscky né en 1916 à Remiremont (Vosges).

- 1919 Sa famille s'installe à Paris. Elève au Lycée Buffon.
- 1934 /36 S'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.
Il est rebuté par un enseignement archaïque et l'esprit « Beaux-Arts »
- 1934/44 Etudiant à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris
Etudiant de l'Institut de Techniques sanitaires, Ecole des Arts et Métiers de Paris
- 1936 Sonne à la porte de l'Atelier de Le Corbusier. Y travaille le soir même.
- 1936/39 Dessinateur au sein de l'Atelier de Le Corbusier
- 1942/45 Participe à la conception du Modulor
- 1944 Inscrit à l'Ordre des architectes
- 1945/56 Assistant puis architecte adjoint de Le Corbusier
Membre fondateur de l'Assemblée des constructeurs pour la rénovation architecturale (Ascoral)
Fonde et dirige la revue L'Homme et l'Architecture »
- 1947 Membre de l'Union des Artistes Modernes (UAM)
Responsable du secteur architecture de l'Atelier des Bâisseurs (Atbat)
- 1952 Mariage avec Marta Pan, sculpteur
- 1953 Membre du Comité directeur des Congrès internationaux d'architecture moderne (Ciam)
- 1956 Crée son agence d'architecture
- 1959 Enseigne l'urbanisme à l'Ecole d'architecture de Bruxelles
- 1963 Est nommé architecte en chef des Bâtiments civils et Palais nationaux (BCPN)
- 1971 Elu Président de la Fondation Le Corbusier (jusqu'en 1982)
- 1972 Publie « Architecture active » aux Editions Casterman
- 1973 Transfère son agence dans l'ancien appartement de Le Corbusier, rue Nungesser et Coli à Paris
- 1982 Election à l'Académie d'Architecture
- 1987 Publie « Les Mains de Le Corbusier » aux Editions de Grenelle
- 1989 Grand Prix national d'Architecture
- 1991 Se retire à Saint-Rémy-lès-Chevreuse
- 2004 Décède le 5 août 2004.

ANDRÉ WOGENSCKY

Principaux projets et réalisations

Dans le cadre de (ou en association avec) l'Atelier Le Corbusier

- Plans d'urbanisme de Saint Dié, La Rochelle-La Palice, Saint-Gaudens, Meaux,
- Usine Claude et Duval, Saint-Dié,
- Unités d'habitation de Marseille, Rezé, Meaux, Berlin, Briey-en-Forêt, Firminy,
- Pavillon du Brésil, Cité universitaire de Paris
- Stade de Firminy

Dans le cadre de sa propre agence

- 1950/52 Maison personnelle, Saint-Rémy-lès-Chevreuse (148 m2)
- 1956 Maison à Chenevières-sur-Marne
- 1957 Maison Bandelier, Saulieu
Cantine scolaire à Marçon (Sarthe)
Galerie Arnaud, Paris (réaménagement)
- 1958 Plan d'urbanisme, Montreuil-Belfroy (Angers, Maine-et-Loire)
Agence d'architecture, av. de la Motte Piquet, Paris
Théâtre du Grand Cercle, Angers (projet lauréat, non réalisé)
- 1959 Projet de siège social entreprise Chupin, Saint-Macaire-en-Mauges (Maine-et-Loire)
Projet d'immeubles de logement, Saint-Macaire-en-Mauges
- 1960 Villa Chupin, Saint-Brévin-les-Pins (Loire-Atlantique)
Concours pour le nouvel Opéra, Karlsruhe
Projet d'une maison extensible (Mex)
- 1961 Lotissement à Saint-Macaire-en-Mauges
Foyer à Saint-Etienne
Immeuble à Montpellier
Premier projet au Liban
- 1962 Maison des Jeunes et de la Culture, Besançon
Maison de retraite de l'Hôpital de Luçon (Vendée)
- 1963 Faculté de Médecine, Hôpital Saint-Antoine, Paris
- 1964 Centre international de Jeunesse « Les Maquisats », Annecy
- 1965 Ministère de la Défense nationale, Beyrouth
Projet du Musée du XX^e siècle et des quatre Ecoles d'art, Nanterre
- 1967 Maison de la Culture de Grenoble
- 1969 Centre industriel Snecma, Corbeil-Essonnes
- 1971 Concours pour le Musée du Plateau Beaubourg, Paris

... / ...

1972	Préfecture des Hauts-de-Seine, Nanterre Station Auber du RER, Paris
1974	Tribunal de Grande Instance, Nanterre
1976	Université libanaise, Beyrouth Centre de vacances, La Garde-Freinet
1981	Projet de la « Maison dans le Vent », Faraya, Liban
1982	Concours pour la nouvelle Cité Judiciaire, Lyon
1983	Concours pour l'Opéra Bastille, Paris
1984	Hôpital, Corbeil-Essonnes Hôpital et centre médico-sportif, Riyad
1987	Université des Arts, Takarazuka, Japon
1989	Centre de formation et de recherche de l'INRS, Neuves-Maisons
1998	Extension de l'Université des Arts, Takarazuka
2002	Extension 2, l'Université des Arts, Takarazuka

Pour plus de précisions :

André Wogenscky par Annick Pély-Audan, Le Cercle d'Art éditeur, 1993

André Wogenscky, raisons profondes de la forme par Paola Misino et Nicoletta Trasi, Le Moniteur, Collection Architextes, 2000

Être architecte, Hommage à André Wogenscky, livret de l'exposition, Fondation Le Corbusier, avril/juin 2005

La spatialité plastique des architectures d'André Wogenscky
Dossier de la revue 303, n°78

« Côté Pratique »

Exposition

D'André Wogenscky, une villa moderne dans les pins

du 16 septembre au 15 décembre 2006

Tous les jours, sauf samedi et dimanche, de 10 à 12 H et de 14 à 18 heures

Lieu

CAUE de Loire-Atlantique, 25 rue Paul Bellamy à Nantes

Accès libre

Visites pour les scolaires sur réservation au 02 40 35 45 10

Visites commentées sur demande

Contact Presse

Vincent DEGROTTE, directeur du CAUE de Loire-Atlantique

Christophe BOUCHER, chargé d'études au CAUE de Loire-Atlantique

Conception

Exposition conçue par Dominique AMOUROUX

sur une idée de Christophe BOUCHER

Scénographie : Dany CARTRON

Documents graphiques

Fonds André Wogenscky déposé aux Archives de l'Institut français d'architecture, Cité de l'architecture et du Patrimoine, Paris

En complément

Une visite exceptionnelle

Visite de la maison Chupin, dans le cadre des Journées du Patrimoine

Le dimanche 17 septembre à 15 h 30 précises

Nombre de places strictement limité, réservation obligatoire auprès du CAUE 44

Tél : 02 40 35 45 10

Une soirée Dialogue

Autour de la personnalité et de l'œuvre d'André Wogenscky et des rapports entre architecture et sculpture avec :

- Marta PAN, sculpteur, veuve d'André Wogenscky

- Pierre LAGARD, architecte, associé d'André Wogenscky

Le 19 septembre à 20 h, Chapelle de l'Oratoire à Nantes, en partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Nantes

Une exposition

Architectures et patrimoines du XX^e siècle en Loire-Atlantique

- exposition au Conseil général du 4 septembre au 4 octobre 2006

Un livre

Architectures et patrimoines du XX^e siècle en Loire-Atlantique

- ouvrage aux éditions Coiffard, 224 pages, 42 euros.

et bientôt à Nantes...

Le Corbusier, un homme à sa fenêtre

Exposition au Musée des Beaux-Arts de Nantes

Du 20 octobre 2006 au 8 janvier 2007